

8 RÉGION

INDUSTRIE Le salon des moyens de production microtechniques est terminé.

Vitrine de l'Arc jurassien, le Siams réfute toute déprime

LUC-OLIVIER ERARD

Le Siams a fermé ses portes hier, et Moutier a retrouvé son calme. Pour les organisateurs, le salon des moyens de production microtechniques 2016 a atteint tous ses objectifs. Avec 6400 visiteurs dans la seule journée de mercredi, le Siams semble avoir atteint la cible annoncée de 17 000.

Des affaires, pas seulement des contacts

«La semaine a été très riche et beaucoup d'exposants contactés nous ont confirmé avoir eu beaucoup plus de contacts qu'ils ne l'imaginaient. Avant le salon, les organisateurs communiquaient que les exposants allaient venir à Moutier pour y faire des affaires. C'est un état de fait clairement avéré. De très nombreuses affaires ont été conclues cette semaine», affirme Pierre-Yves Kohler, nouveau directeur du salon des moyens de productions microtechniques.

Malgré, ou peut-être grâce aux perspectives difficiles de la branche, la manifestation qui s'est tenue à Moutier depuis mardi a connu «un succès extraordinaire» selon ses promoteurs. Les mauvais chiffres des exportations pour la branche des machines et l'horlogerie ne semblent pas avoir trop terni l'humeur des professionnels.

«Contrairement à ce que certains avaient laissé entendre, l'état d'esprit général était très positif», s'enthousiasme Pierre-Yves Kohler.

Quel impact pour Moutier?

Directeur «historique» du salon qui a passé la main cette année, Francis Koller, ancien responsable des ventes chez Tornos, estime que les retombées du salon pour Moutier sont «très importantes», même si elles n'ont jamais été quantifiées jusqu'à maintenant. Restauration, hôtellerie, imprimeries, traiteurs et confiseurs font «une semaine exceptionnelle» pendant le Siams.

Cet habitué des expositions industrielles explique pourquoi



Les visiteurs se pressent à l'entrée du Forum de l'Arc, à Moutier, mercredi matin. STÉPHANE GERBER/BIST



PIERRE-YVES KOHLER DIRECTEUR DU SIAMS

De très nombreuses affaires ont été conclues cette semaine.

Moutier est «unique». De grandes régions du décolletage, comme la vallée de l'Arve en Haute-Savoie, ou la Forêt-Noire, en Allemagne, tiennent aussi de grands salons. Celui de Genève est aussi bien fréquenté par les exposants de Moutier. Cependant, la cohabitation du décolletage, des machines et de l'horlogerie donne au Siams une note très particulière. «On voit souvent des visiteurs débarquer chez un exposant dessins en main, pour résoudre un problème, trouver une solution originale ou lancer un partenariat», indique Francis Koller.

Beaucoup d'entre eux se connaissent et travaillent près les

uns des autres, en interaction constante, étant donné que toutes les étapes de la production sont représentées au Siams.

Pas de migration en vue

Les limites bientôt atteintes du lieu de l'exposition ne donnent-elles pas l'envie aux organisateurs de se déplacer vers Bienne, Delémont ou Neuchâtel? Francis Koller écarte cette perspective.

Il en est convaincu, la bonne tenue du salon n'est pas due au hasard. Le Siams est «fait par des gens de Moutier, enraciné dans le tissu industriel local, et le déraciner poserait de nombreux problèmes sans apporter grand-chose».

Après avoir refusé cette année une vingtaine d'exposants, la manifestation a, de fait, quasiment atteint une taille maximale, occupant l'entier des halles du Forum de l'Arc. La surface maximum de quelques stands sera donc diminuée de 100 à 70 mètres carrés afin d'accueillir un maximum d'exposants en 2018. «Nous ne pouvons pas nous agrandir, et nous voulons garder notre taille qui permet de visiter le salon en un seul jour», indique Pierre-Yves Kohler.

Ils dessinent l'usine du futur

Comme à leur habitude, les élèves secondaires de Moutier ont profité de la manifestation pour se faire quelques sous, en vendant des pâtisseries.

Quant aux enfants de l'école primaire, ils ont été nombreux à dessiner «l'usine du futur» pour tenter de remporter le concours organisé par le salon. C'est donc une bonne partie de la ville qui s'est mobilisée pour accueillir sa manifestation phare. ●

LE NOIRMONT

La BCJ va rouvrir cet été

Cible d'une attaque à l'explosif dans la nuit du 13 au 14 janvier, l'agence de la Banque cantonale du Jura (BCJ) du Noirmont rouvrira ses portes dans le courant de cet été. «Entre juillet et août. Les plans ont été déposés. Les travaux vont démarrer aux alentours de la mi-mai», ajuste Ronald Cramatte, responsable réseau au sein de la direction de l'établissement bancaire.

Le cadre ne peut pas être plus précis, tant les dégâts occasionnés par cette «attaque en règle» sont conséquents. Ils se calculent en centaines de milliers de francs, tout en étant inférieurs au million. Le bancomat a été dynamité et évidemment vidé de son contenu. La somme dont se sont emparés les malfrats? Plusieurs dizaines de milliers de francs. Reste à savoir si les billets subtilisés étaient en bon état... Les locaux sont totalement endommagés, à cause d'un incendie consécutif à l'explosion.

Bref, il y a du boulot pour tout remettre en état. «Cela coûtera plusieurs centaines de milliers de francs», corrobore Ronald Cramatte. «Heureusement, nous sommes couverts au niveau des assurances. Mais la BCJ passera tout de même à la caisse pour ce qui est de la remise en état et des améliorations que nous allons apporter.»

Hier, deux bâches ont été apposées contre les murs du bâtiment. Munies de cette inscription on ne peut plus claire: «La BCJ rénove votre agence.» Ronald Cramatte: «En fait, on nous a fait le procès d'intention de ne pas rouvrir notre agence qui emploie une

collaboratrice. Mais au niveau de la direction de la banque, il n'en a jamais été question. Notre présence dans les Franches-Montagnes ne se discute pas. En plus de notre succursale de Saignelégier, l'agence du Noirmont répond à un besoin. Au niveau de la clientèle comme à celui des entreprises. Il y a un potentiel dans la localité.»

C'est l'attente aux Bois

Le discours n'est pas franchement identique du côté des Bois, où le bancomat de l'agence de la Raiffeisen a explosé au gaz, vers 2 heures du matin le 1er avril. Ici aussi, les dégâts se chiffrent à plusieurs centaines de milliers de francs, sans non plus dépasser le million, selon Claude-Adrien Schaller, président du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen des Franches-Montagnes.

Il y a une semaine aux Breuleux, lors de l'assemblée générale annuelle ordinaire, le responsable a admis que la direction réfléchissait si oui ou non l'agence allait rouvrir. La personne qui travaillait aux Bois a été «rapatriée» à Saignelégier. Une décision finale doit intervenir au plus tard d'ici la fin mai. On sait que la direction générale, basée à Saint-Gall, envisage de fermer des dizaines d'agence à travers tout le pays.

Quant aux auteurs de ces deux casses, ils courent toujours. Les enquêteurs privilégient la piste française. Une bande rodée à ce genre d'exercice. Pas question de former des apprentis... ● **65T**



Deux bâches explicites ont été placardées hier contre les murs de l'agence de la BCJ du Noirmont. GÉRARD STEGMÜLLER

MOUTIER Il y aura une élection pour désigner le nouveau maire.

Un candidat de dernière minute

Très grosse surprise hier aux alentours de midi. Alors que tout le monde s'attendait à une élection tacite de Marcel Winistoerfer (PDC) à la mairie de Moutier, la chancellerie communiquait qu'une seconde liste avait été déposée. Francis Pellaton, un retraité âgé de 67 ans, se définissant comme un «homme libre» et se présentant sur la liste «Bonjour Moutier», se porte aussi candidat à la succession de Maxime Zuber (PSA). Les urnes donneront leur verdict le 5 juin.

N'ayant jamais assumé un mandat politique ni adhéré à un parti, Francis Pellaton fait un peu figure d'extraterrestre... «C'est peut-être une candidature surprise, mais elle a été mûrement réfléchie», dit-il calmement.

Mais qui est cet homme que même plusieurs politiciens très engagés à Moutier – issus des camps autonomistes comme probernois d'ailleurs – ne connaissent pas? «Je suis un enfant de Moutier. C'est ma ville et je l'aime.»

Ses motivations à briguer la mairie? «La candidature unique portée par un seul bloc (ré: celle de Marcel Winistoerfer, soutenue par l'Entente jurassienne) me dérange. C'est comme si un tapis rouge lui avait été déroulé», ajoute-t-il en précisant n'avoir strictement rien de personnel contre le conseiller municipal PDC.

Evidemment, on lui a demandé s'il se considérait autonome ou antiséparatiste. «Je suis

au centre, du style Troisième force de l'époque», répond-il. Francis Pellaton veut se positionner au-delà de la Question jurassienne. Mais il affirme «ne pas voir d'un bon œil» le vote communaliste de juin 2017.

Le candidat de dernière minute en a surpris plus d'un hier, à commencer par Marcel Winistoerfer, dont l'élection ne fait pas un pli. «Mais finalement, ce n'est peut-être pas plus mal ainsi», glisse ce dernier. «Cela permettra de faire parler de la vie et de nos idées.»

Marcel Winistoerfer, quitte son poste de porte-parole du comité Moutier-ville jurassienne. Il sera remplacé par André Montavon, ancien directeur de l'école secondaire. ● **MBA - RÉD**

DELÉMONT

La Caisse de pensions investit dans l'immobilier

La Caisse de pensions du Canton du Jura investit à Delémont dans un projet immobilier estimé à quelque 18 millions de francs. Il sera réalisé par Losinger Marazzi en étroite collaboration avec la ville de Delémont. Ce projet multiproduit de la rue de la Mandchourie comprendra 38 logements, 150 places de crèche et des bureaux loués par l'Administration fédérale des douanes en vue d'accueillir la Division alcool et tabac. Cette dernière va quitter Berne pour rejoindre le chef-lieu jurassien. Une cinquantaine d'emplois sont concernés.

A la fin du mois, les travaux vont débuter pour ce projet développé depuis 2014. Ce bâtiment mixte comprendra cinq niveaux sur une surface brute totale de 7000 mè-

tres carrés. Sa programmation a été établie afin de répondre aux besoins identifiés sur le territoire de la commune de Delémont, en proposant notamment une offre nouvelle de logements pour étudiants et pour personnes âgées. Outre un niveau de parking souterrain, il accueillera 16 logements pour personnes âgées (appartements de 2,5 pièces et 3,5 pièces) avec une terrasse et une loggia communes, 18 studios étudiants et 4 appartements de 4,5 pièces destinés à la colocation étudiante.

Le projet de la rue de la Mandchourie, qui respecte les critères du label Minergie, sera livré en décembre 2017, ont communiqué hier les autorités delémontaines. ● **RÉD - COMM**

MÉMENTO

SAIGNELÉGIER

Peintre et chanteur. A l'occasion du finissage de son expo, Jean-Pierre Gerber le peintre va devenir Jean-Pierre Gerber le chanteur en se produisant demain (15h) au café du Soleil de Saignelégier avec ses complices Lucien Dubois (clarinette), Nicolas Gerber (piano) et Balts Nils (batterie).

LAJOUX

Chorale. La chorale Cantus Laetificat se produira demain en concert en l'église de Lajoux à partir de 17 heures.

TRAMELAN

Tramusica. Fondé en 2014, l'ensemble à vent Tramusica donnera un concert à la salle de la Marelle à Tramelan. Début du spectacle à 20h15.